

LE BULLETIN

de la



Organe de communication de la Fédération Arménienne Auvergne-Rhône-Alpes

N° 1 Septembre 2022

Le mot du président



Sommaire

- 1 Le mot du président
- 2 Présentation de FAARALP
- 3 Le développement de l'enseignement en Arménie
- 4 Le centre de formation
- 5 La première session
- 6 Le suivi des apprentis
- 7 La formation des collégiens
- 8 Un nouveau départ pour CTF- FAARALP
Les Assises à Lyon

Nous publions, avec ce premier numéro, un bulletin qui pour la FAARALP a vocation de communiquer avec ses adhérents, partenaires et ses amis. La périodicité de publication sera trimestrielle pour informer sur les activités qui se déroulent dans le cadre de l'association.

Après le succès de la fondation AREG qui assure la mise en place d'équipements de chauffe-eau solaire dans les familles démunies autour du lac Sévan, voici le démarrage d'un deuxième challenge, celui de la création du Centre de Formation Technologique CTF-FAARALP à Sévan.

CFT-FAARALP qui fait l'objet actuellement de toute notre énergie s'est donné pour but de créer en 2021 un centre technologique destiné à promouvoir les métiers liés au solaire, l'électro-technique et la robotique.

Un vaste programme éducatif destiné aux adultes et aux collégiens qui a vu le jour sous l'impulsion de son fondateur, Hagop Ajamian de l'Amicale des Arméniens de Romans et Bourg de Péage. Il s'est entouré de trois collaborateurs, Smbat Avetyan et Vagharshak Osipyan pour l'enseignement et Nelli Stépanyan bilingue franco-arménien pour les relations avec l'environnement et la communication.

La fin du mandat administratif d'un an, avec l'association KASA pour le lancement du centre d'enseignement, nous a conduit en ce début d'été à créer la Fondation CTF-FAARALP qui nous rend désormais maître de notre destin pour le choix des programmes et de leur financement. Les démarches entreprises auprès des ministères de l'éducation et de l'industrie d'Arménie devraient assurer à terme une autorité à notre centre éducatif et lui permettre de bénéficier d'une reconnaissance officielle.

Ainsi, nous pourrions décerner après une phase d'observation, des diplômes reconnus par l'Etat Arménien ce qui donnera une vocation officielle reconnue et valorisante à notre centre de formation.

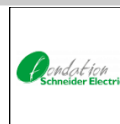
La FAARALP remercie KASA pour l'avoir accompagnée pendant le lancement de son activité ainsi que son président sortant Eddie Haytayan et prend désormais son autonomie en Arménie pour assurer le développement des nouvelles technologies en assurant aux jeunes un avenir qui, nous l'espérons, sera plein de promesses.

Citation

« Dans vingt ans vous serez plus déçus par les choses que vous n'avez pas faites que par celles que vous avez faites. Alors sortez des sentiers battus. Mettez les voiles. Explorez. Rêvez. Découvrez. »

Mark Twain

Grégoire Atamian



Présentation de la FAARALP

Créée en 2003, sous l'impulsion de son président fondateur Daniel Marandjian, la FAARALP (Fédération des Associations Arméniennes Auvergne Rhône –Alpes) regroupe sur ce territoire une dizaine d'associations régionales indépendantes de toute activité politique avec pour but de venir en aide à l'Arménie.

En priorité, elle s'attache à effectuer quelques activités humanitaires sous forme d'équipements. Avec le temps, apparaît d'autres besoins plus spécifiques. La notion de l'énergie s'avère un point crucial dans le pays qui ne dispose pas de ressources fossiles, or le soleil est présent 300 jours sur la région du lac Sévan, d'où l'idée de développer des énergies renouvelables à partir du solaire qui vont assurer l'implication de l'association dans ce pays.

Aujourd'hui, huit associations adhèrent et constituent la FAARALP

Azad Magazine, le Club des Arméniens de Grenoble (CAG), l'Amicale des Arméniens de Romans et Bourg-de-Péage, Mémoire et Culture Arménienne de Montélimar, Association Culturelle d'Aubenas, L'APECLE de Lyon, La Maison de la Culture Arménienne de Grenoble et du Dauphiné (MCAGD). L'Association des Anciens Combattants et Résistants Arméniens de l'Armée Française de Grenoble (AACRAF).



Un conseil d'administration issu des représentants de chaque association anime l'activité :
On reconnaît de G. à D :

**Hagop Ajamian, Maurice Merkebjian
Daniel Marandjian, Bernard Cakici, Grégoire Atamian,
Jean Forestier, Monique Atamian, Elisabeth Pellet.**

Absent sur la photo
Arthur Derdérian APECLE

Le développement du solaire avec AREG

En 2016, la FAARALP intègre AREG, une fondation créée par l'Amicale de Romans et s'oriente sur un premier projet proposé par un de ses membres, Hagop Ajamian, professeur au lycée de Formation Technologique « La Martinière Monplaisir » à Lyon.



Pour œuvrer en Arménie, il a fallu auparavant créer une structure la fondation « AREG », a vu ainsi le jour à Vardenis avec pour directeur Karen Aslanyan.

La FAARALP, intensifie l'action et récolte des fonds auprès des institutions, des associations membres et du Lions-club et se donne pour mission de financer des chauffe-eaux solaires par micro crédit à taux 0% à destination des familles démunies.

L'association est particulièrement attachée à conduire son activité dans le Guégarkounik. C'est à dire tout autour du lac Sévan, dans les villes liées aux coopérations décentralisées qui s'exercent entre la commune de Grenoble à Sévan et le département de l'Isère à Gavar avec une étendue à Vardenis pour Romans.

L'idée est toute simple, l'association au travers d'AREG, équipe des maisons individuelles et les bénéficiaires remboursent en 36 mois sans intérêt avec l'économie qu'elles réalisent sur leur facture de gaz. Les sommes récupérées mensuellement sont immobilisées pour équiper d'autres maisons. La chaîne se perpétue ainsi indéfiniment. Aujourd'hui on compte 300 installations en fonctionnement.



Karen Aslanyan

Le développement de l'enseignement avec CFT-FAARALP

L'année 2017 voit le lancement d'un deuxième projet plus ambitieux à l'initiative d'Hagop Ajamian. L'idée est de développer l'enseignement des activités liées aux énergies renouvelables, Il portera sur les activités thermique, électrotechnique, photovoltaïque et robotique.

L'enseignement technologique moderne est quasiment inexistant en Arménie et l'association décide d'en assurer la création en appliquant les normes et connaissances pratiquées en France. La population visée, concerne les élèves des collèges, les adultes en recherche d'emploi ou en reconversion et les militaires de retour de la guerre du Karabagh.

La demande des entreprises est forte car il convient de remplacer progressivement le gaz par l'énergie solaire. Les élèves formés en alternance pourront bénéficier rapidement d'une expérience qui les conduira à mettre leurs acquis en pratique. En fin de formation théorique, ils effectueront un stage de plusieurs semaines en entreprises puis ces derniers seront embauchés dans la foulée si leur motivation reste forte.

La ville de Sévan, en coopération décentralisée avec Grenoble dispose de locaux, dans un collège existant, qui sont mis à la disposition de l'association.

CFT-FAARALP a déjà formé deux enseignants et a élaboré des supports de matériel didactique conçus pour assurer une formation pratique allant de quelques semaines à plus long terme, dans la mesure où l'on ajoute des modules complémentaires.

Il faut savoir que le gouvernement arménien est très favorable au développement de l'énergie solaire pour favoriser les usages domestiques, publics et industriels. Donc CFT-FAARALP peut compter sur le concours de ses institutions pour progresser dans sa démarche éducative. Indépendamment de l'artisanat ou de l'industrie, il sera nécessaire d'impliquer également les apprenants dans le secteur agricole afin de développer la capacité de maintenance des dispositifs mis en œuvre dans ce secteur.



La formation tient à favoriser la mobilité des jeunes de la région à des fins citoyennes et d'ouverture inter-culturelle. Elle doit développer en parallèle l'apprentissage et la pratique de la langue française en Arménie pour assurer des échanges techniques entre les deux pays.

Un enseignement évolutif

Pour assurer la vitalité d'un centre professionnel d'excellence il sera nécessaire de continuer à assurer en permanence la formation des professeurs arméniens, en France et en Arménie. Hagop Ajamian prend en charge cette fonction et sensibilisera les acteurs publics arméniens sur les énergies renouvelables avec le concours des structures des ministères de l'éducation et de l'industrie d'Arménie.

Pour assurer une formation au plus grand nombre, il est prévu à moyen terme l'équipement d'un car itinérant qui se déplacera de collège en collège avec un professeur dédié aux nouvelles technologies et à la formation à distance par internet.

L'enseignement de la robotique est également envisagé mais pour cela il faut obtenir plus de moyens financiers et nécessite que l'engagement envisagé du Fonds arménien de France devienne une réalité.

Les financements

La FAARALP fait appel pour le moment à ses associations membres, à la municipalité de Grenoble, à la région Auvergne Rhône-Alpes, au Fonds Arménien de France, au lycée La Martinière-Montplaisir, à la fondation Schneider. Ces deux dernières assurent la fourniture de matériel pédagogique.

Il convient de remercier particulièrement la Région Auvergne Rhône-Alpes et la municipalité de Grenoble qui apportent à elles deux, les participations les plus importantes.

A noter que suite la guerre en l'Ukraine, le budget initial de la FAARALP perd 25 % de sa valeur du fait de la nouvelle parité du dram qui de 530 se situe au 31 août à 400.

Cela va nécessiter d'entraîner des arbitrages sur le programme conçu dans sa première mouture.

Le Centre de Formation Technologique de Sévan

Hagop Ajamian

Chef et concepteur du projet. Directeur exécutif du CFT-FAARALP

Ingénieur de formation, il vient de terminer sa carrière professionnelle de professeur au lycée de La Martinière-Montplaisir à Lyon et va se rendre plus disponible pour maîtriser sa fonction dès cet automne en Arménie.



Pour assurer son enseignement, la CFT-FAARALP bénéficie à Sévan de locaux situés au sein d'un collège technique dans lequel elle a aménagé une salle avec des supports technologiques mobiles

Voici une vue extérieure du bâtiment qui abrite une salle consacrée à l'enseignement du centre de formation.

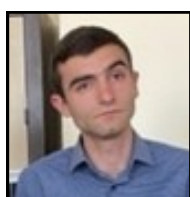
Une deuxième salle en cours de rénovation sera prochainement consacrée au montage des supports techniques.

L'équipe du CFT-FAARALP

Hagop Ajamian, chef de projet, conçoit le concept pédagogique et assume la fonction de directeur exécutif. Actuellement, l'enseignement est assuré par un professeur et un assistant. Progressivement d'autres professeurs seront formés et pourront faire face au nombre grandissant d'élèves.



Smbat Avetyan
Professeur principal



Vagharshak Osipyan
Professeur assistant



Nelli Stépanyan
Chargée de l'administration et de la communication

Une liaison hebdomadaire voire plus, par zoom, permet à Hagop Ajamian de garder le lien avec l'équipe d'Arménie

Les supports didactiques



Ces supports mobiles sont des éléments essentiels pour faciliter l'enseignement. Chacun d'eux correspond à un module et les professeurs effectuent des montages au fur et à mesure de l'évolution des cours.

La formation de l'année 2022 comptera 36 collégiens et 24 adultes, puis un objectif de 168 apprenants en 2023 et 216 en 2024 avec des outils d'enseignement renforcés et d'autres professeurs en appui.

La première session des élèves adultes

La première session des cours pour adultes a commencé le 28 février pour se terminer le 29 avril 2022.

Pratiquement tout était prêt pour le lancement des premiers cours qui se sont étalés sur cinq semaines consécutives. Eduqués, logés, nourris les douze premiers apprenants sélectionnés ont bénéficié du concept établi par la CFT-FAARALP consistant à prendre entièrement la formation en charge, du moins pour commencer et en fonction des budgets.

Un bon début pour les élèves et une première expérience pour les enseignants qui vont améliorer leur pédagogie par l'élaboration de nouveaux supports.

A la fin des cours, les élèves sont formés à l'élaboration de leur CV et établissent leur lettre de motivation pour leur permettre d'offrir leur état de service à leurs futurs employeurs.



Les élèves adultes de la première session

Visite officielle de Grenoble

26 avril, l'adjoint au Maire de Grenoble, Emmanuel Carroz chargé de la Mémoire, Migrations et Coopérations internationales, Europe.

et Françoise Naturel, cheffe de projet de la coopération décentralisée sont venus au collège pour rencontrer les jeunes en formation et découvrir le laboratoire technologique.

Un reportage a été réalisé par la chaîne locale STV1 pour souligner la visite de la délégation et également sur le contenu de la formation CFT-FAARALP.

Inauguration de la fin de la première session

Le 28 avril une cérémonie a marqué la clôture de la formation technologique de cinq semaines avec remise des certificats aux participants, ainsi que la signature des contrats d'apprentissages, avec les entreprises.

Parmi les personnalités présentes, dont certaines venues de France, on notait la présence de :

Rubik Navoyan, Vice-préfet Région du Guégarkunik, Guillaume Narjollet, conseiller à la coopération et à l'action culturelle de l'Ambassade de France en Arménie, Lucie Adamski attachée de coopération universités, des collectivités locales et de la société civile de l'Ambassade de France en Arménie,

Hayk Brutyan, directeur au collège territorial de Tavush Artur Margaryan premier adjoint au Maire de Sevan accompagné de Arman Harutyunyan adjoint, Mary Zakaryan et Hrant Mkrtchyan du ministère de l'Industrie.

Emmanuel Carroz, adjoint au maire de Grenoble,

Françoise Naturel, cheffe de projet coopération décentralisée de Grenoble.

Suzie Grenèche cheffe de projet coopération internationale département de l'Isère.

Gayané Khurshudyan représentant Daniel Marandjian, président de la Maison de la Culture Arménienne de Grenoble,

Grégoire Atamian président de FAARALP

Hagop Ajamian directeur exécutif du CFT-FAARALP

Monique et Dario Bondolfi respectivement présidente et trésorier de KASA,

Tatevik Bagdasaryan, directrice de KASA Arménie,

Les opérateurs de différents axes de la coopération décentralisée Sevan-Grenoble,

Robert Fassouliadjian, responsable du Lions Club pour l'Arménie accompagné de son président de Zone, Mkrditch Sargsyan, les directeurs des entreprises partenaires, les équipes de CFT-FAARALP et AREG etc.



Les personnalités pendant les discours

En soirée, un repas était donné par Sarkis Muradyan, maire de Sévan, pour marquer cette journée symbolique.



Beaucoup de convivialité pendant le repas avec le maire de Sévan en bleu, au centre à droite

L'équipe d'Arménie a suivi les apprenants adultes en Juin et Juillet

Les douze apprentis formés lors de la première session ont été contactés par l'équipe arménienne qui est en relation avec les quatre entreprises partenaires chez qui les participants de la formation pour adultes font leur stage. Si globalement les résultats sont encourageants, on doit considérer que des impératifs perturbent quelquefois le parcours attendu.

Radik, 30 ans, d'Armavir, a un contrat de stage avec SolarEss.

Il a déjà participé aux installations solaires. Actuellement il est occupé par des travaux de récolte dans son village. Dès la mi septembre, il sera embauché en tant que technicien installateur ou même responsable commercial dans la même entreprise.

Vahagn, 25 ans, d'Idjévan, a un contrat de stage avec FreenEnergy. Actuellement, il participe avec son ami Narek à l'installation d'une station photovoltaïque de 35 kw.

Tornik, 32 ans, d'Erevan. Actuellement, il fait du volontariat en Espagne. À son retour en automne, il travaillera chez SolarEss, comme cela était prévu dès le début de son stage.

Arman, 29 ans, de Gumri fait un stage chez EcoVille et a participé aux installations solaires dans la région de Lori. Il est guide touristique et comme en été c'est la saison touristique, il préfère occuper ce poste momentanément (car c'est plus rémunérateur. Plus tard à la fin de la saison il reprendra son stage.

Aharon, 21 ans, Idjévan. Après avoir participé à quelques installations solaires, est parti en Russie.

Armen, 32 ans, Armavir a signé un contrat de stage avec Rubinar et a déjà participé à des installations solaires. Il attend la fin des récoltes pour réintégrer l'entreprise.

Njdeh, 21 ans, ex-élève de Yeznik Mozian de Shushi (Artsakh) a participé aux installations solaires avec EcoVille, mais aussi avec GS Energy. Chez cette dernière entreprise il était embauché en tant que chef d'équipe et il n'a fait que des installations solaires thermiques. C'est la raison pour laquelle il a arrêté de travailler chez GS Energy, car il préfère installer des panneaux photovoltaïques. Il continuera à travailler avec EcoVille.

Gor, 21 ans, ex-élève de Yeznik Mozian de Shushi (Artsakh) avait signé le contrat de stage chez Rubinar mais il a préféré commencer son stage après son déménagement en Arménie, au mois de juillet. Il a contacté l'entreprise et en principe il travaillera dès le 15 août.

Aspet, 28 ans, Erevan (originaire de Syrie). Dès le début, sa participation à la formation de 5 semaines semblait aléatoire. Il a, en fait effectué le parcours sans aucune absence. Il a signé le contrat de stage avec l'entreprise Rubinar. Après avoir participé à quelques installations solaires, il a décidé d'arrêter, car il n'a pas l'habitude de faire du travail physique.

Le problème le plus répandu rencontré en faisant le bilan du partenariat entre les jeunes et les entreprises, est qu'ils ne veulent pas participer aux installations solaires hors de leurs régions, car en Arménie ils n'ont pas l'habitude comme en France de la mobilité professionnelle. Cette attitude rend difficile leur intégration dans les entreprises qui ont des chantiers sur tout le territoire de l'Arménie.

Narek Sardaryan, 29 ans Loussadzor

Deux belles réussites

Ce participant à la formation des adultes en première session est embauché chez Freenergy. Il a créé entre-temps sa société et devenu entrepreneur indépendant et travaille en partenariat dans le cadre des projets de PNUD. Il a fait le monitoring énergétique, puis calculé la consommation énergétique des communes de la Région de Guegharkunik et du Siunik, ainsi que pour d'autres régions pour mettre en place la puissance de la future centrale solaire photovoltaïque à installer pour l'éclairage public, etc. Dans le cadre de ces projets 50 stations de 10kw et 5 000 éclairages public LED seront installées..

Viguen Soukiassyan, 22 ans Lori

Ce participant de la région de Lori est embauché chez l'entreprise EcoVille. Il est devenu le responsable de brigade d'installation solaire.

Les projets pour demain

Le dynamisme de CFT-FAARALP va poursuivre son action avec de nombreux projets qui seront développés dans le prochain numéro

GE2MEP : Groupe électrogène mobile multi-énergie propre

BTIC : Bus technologique itinérant connecté

Exposition : Projet destiné à promouvoir « le soleil est l'avenir »

La formation des collégiens

Après la session d'avril pour les adultes, un deuxième volet d'enseignement s'est déroulé au mois de mai destiné aux collégiens des lycées techniques de Sévan et d'Idjévan. Le but était de leur faire découvrir les modules des métiers de demain liés aux technologies nouvelles avec la pédagogie avancée issue du Lycée de la Martinière-Montplaisir de Lyon.

Tour à tour pendant 15 jours et par semaines alternées, les élèves des deux villes ont étudié un premier module : *L'installation électrique de centrales photovoltaïques* ».

La formation a commencé par des tests de connaissances puis les douze étudiants ont été répartis en six groupes bien distincts afin de réaliser des travaux pratiques en binôme avec des ordinateurs dédiés.

Ils ont été très satisfaits de leur formation et ont souhaité continuer les autres modules de formation avec beaucoup de motivation.

La formation s'est terminée le 27 mai avec la remise des certificats d'apprentissage.

Maintenant que les cours prévus au premier semestre sont terminés, toute l'équipe prend le temps de réfléchir et de tirer des réflexions sur l'expérience vécue et améliorer la pédagogie en se projetant sur l'avenir.

La responsable de la communication du projet est actuellement en contact avec le ministère de l'éducation, des sciences, de la culture et des sports de la République d'Arménie pour préparer la signature du protocole d'accord entre le ministère et CFT-FAARALP.



Remise des certificats aux élèves d'Idjévan



Les collégiens de Sévan

Quelques témoignages d'élèves

Aujourd'hui nous avons fait connaissance généralement avec le module qui sera enseigné lors de la formation. Cette façon de travailler avec le formateur est une nouveauté pour nous, mais très intéressante. Nous comprenons maintenant combien de choses il y a à apprendre.

Je crois que nous y arriverons.

Andranik, 16 ans, Collège de Sevan

C'est une formation très intéressante, nous y assistons avec plaisir. Notre formateur est aussi un bon ami pour nous. Merci d'avoir organisé un tel projet.

Zaven, 16 ans, collège de Sevan

Aujourd'hui nous avons eu un très bon cours, beaucoup de choses à retenir. Les explications du formateur étaient bien claires. À Sevan nous mangeons très bien. Merci beaucoup !

Lyova, 16 ans, Collège d'Ijévan

Cette dernière semaine de la formation nous avons commencé à réaliser des activités pratiques. Nous abordons les tâches avec assez de facilité. Nous sommes très enthousiastes.

Jora, 16 ans, Collège d'Ijévan

Ont participé à ce numéro

Grégoire Atamian, Hagop Ajamian, Nelli Stépanyan, Mannig.

Un nouveau départ avec la Fondation CFT- FAARALP

La FAARALP vient de créer sa gestion autonome en Arménie.

Après un choix entre plusieurs juristes et le concours de Vaspour Karapétyan, directeur de la nouvelle école d'agriculture d'Idjévan, la FAARALP a abouti après trois mois de démarches à valider la nouvelle Fondation sous l'appellation « Centre de Formation Technologique Faaralp ». CFT-FAARALP

La rencontre avec le ministère de l'éducation s'est conclue par un avis très favorable dans la mesure où le projet apportera un nouveau modèle de formation à la française en Arménie. Un mémorandum signé entre les deux parties permettra à terme, d'obtenir la reconnaissance du centre CFT-FAARALP par le gouvernement.



Une entrevue avec le vice-ministre de l'Industrie de Haute Technologie s'est avérée salutaire dans la mesure où le déploiement du projet à Sevan s'inscrit dans la volonté de l'Arménie de moderniser son enseignement pour obtenir des techniciens performants. Il est prêt à soutenir l'évolution du centre CFT dans le cadre son ministère, notamment en termes de formation du personnel et de mise à disposition de locaux. Ce sera le cas également pour les activités complémentaires, stages d'apprentissage, relations avec le monde industriel etc...

Désormais, la Fondation éducative CFT-FAARALP est enregistrée officiellement en date du 20 juillet 2022 au sein de l'administration d'Arménie et donne une autonomie aux activités du centre.

Un cabinet administratif local assurera la comptabilité, le juridique, la fiscalité et les prérogatives sociales conformément à la législation d'Arménie. Cette décision va assurer à la FAARALP la garantie d'un suivi administratif spécifique à la réglementation et rassurer sur une gestion sans équivoque pour confirmer la probité de l'association auprès des donateurs.

Les Assises franco-arméniennes des 29 et 30 juin à Lyon

Les différents partenaires du projet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Grenoble, Nelli Stépanyan pour la ville de Sevan ont participé à cet événement. La FAARALP n'était pas invitée car la manifestation était réservée aux seuls membres des collectivités et leurs correspondants.

Malgré tout, Grégoire Atamian et Hagop Ajamian ont pu participer à certaines séances qui leur paraissaient nécessaires pour assurer des contacts et coopérer avec des responsables arméniens pouvant intervenir dans l'évolution de la Fondation CFT-FAARALP.

Arminé Poghosyan, cheffe de département des collèges et écoles artisanales au ministère de l'Éducation arménienne participait également aux Assises.

Les Assises franco-arméniennes à Lyon



Le 30 juin, deuxième jour des Assises, elle a fait une intervention et a évoqué en séance plénière, l'action du centre CFT-FAARALP et a poursuivi en confirmant le développement de partenariat avec ce dernier. D'autres contacts à différents niveaux ont permis de nouer des relations qui renforceront la présence du centre de formation en Arménie.



Visite de la Vice-ministre de l'éducation au Centre de Formation Technologique CFT-FAARALP

Le 29 août 2022, Mme Jhanna Andreasyan, Vice-ministre de l'Éducation, des sciences, de la culture et des sports et Arminé Poghosyan ont visité le laboratoire du CFT-FAARALP à Sévan.

Elles ont montré leur enthousiasme en découvrant le concept développé par les équipes d'Arménie car le ministère travaille sur un projet identique et ce modèle d'enseignement, s'intègre dans le projet de loi que le gouvernement arménien va traiter l'an prochain. Un bon point à CFT-FAARALP de voir reconnaître son référentiel de formation qui se concrétisera par des diplômes reconnus par l'État arménien.